

TÉMIS Une entreprise bisontine sécurise le nucléaire

Sonaxis, le capteur comme moteur de croissance

La société bisontine basée à Témis met au point des sondes ultrasonores permettant de contrôler les défauts d'une soudure dans une centrale nucléaire, sur une plate-forme pétrolière, ou encore sur une pièce d'avion. Le domaine est concurrentiel mais Sonaxis trace son sillon.

Lyonnais d'origine, il yonnais d'origine, il cherchait un technopôle capable de l'aider dans son domaine : les microtechniques.

« J'avais seulement un stylo et quelques idées mais je n'ai trouvé personne pour m'accueillir. Je suis même allé à Chambéry... puis c'est Besançon qui m'a tendu les bras » se souvient Guillaume Pierre, le gérant de Sonaxis. Treize ans plus tard, sa société pèse 2 millions d'euros de chiffres d'affaires et emploie 15 personnes et bientôt quatre de plus. Des recrutements vont être honorés à



De nouveaux recrutements sont prévus.



Guillaume Pierre a installé à Témis Besançon son entreprise spécialisée dans les capteurs ultrasonores. Il ne regrette pas son choix.

L'horizon 2014 pour lui permet de continuer sa progression. A Besançon, Sonaxis a trouvé une main-d'œuvre qualifiée et un espace - la salle blanche - lui permettant de développer des sondes ultra-sonores capables, par exemple, de vérifier si une soudure ne présente pas de défauts. *« On donne des yeux à la matière, du béton jusqu'à la nanoparticule »*, image le représentant de la société, ancien employé de la société Areva, qui avoue ne *« pas regretter son installation à Besançon. »*

Dans le réacteur d'un A 320.

blanche (lire page 2), la société développera plus facilement des pièces techniques. Les sondes conçues ici peuvent détecter des défauts de 400 microns. Son salut, Sonaxis le trouve dans la réactivité. *« Par exemple, nous sommes intervenus en urgence sur la pièce d'un réacteur A 320. Il a fallu créer une pièce pour placer le capteur que les techniciens*

réussite. ■